Rapport sur l'activité de l'Académie au cours de l'année 2024-2025
par M. Pierre Labrude, secrétaire perpétuel

Entre la fin du mois de septembre 2024 et la présente séance de clôture et de prononciation des discours de réception de deux titulaires récemment élus, l'activité de notre compagnie a comporté les habituelles séance ordinaires, la séance solennelle de remise des prix au mois de janvier, une séance hors les murs au mois de mars, sans oublier une manifestation simple mais également assez solennelle, tenue dans nos murs, afin de marquer la fin des travaux et l'arrivée d'un tableau qui nous a été offert l'année dernière et qui a été restauré.

Le bureau était composé de MM. El Gammal, président, Criqui, vice-président, Labrude, secrétaire perpétuel, Bertaud, questeur, Vaucel, conservateur-archiviste, et de Madame Roselyne Bouvier, secrétaire annuelle, auxquels se joint M. Petiot, responsable du site internet, et le président de l'année précédente, M. Germain. Au cours des vacances de printemps, Madame Bouvier a été frappée par un accident de santé, ce qui vous explique l'intérim que j'effectue aujourd'hui. Nous lui souhaitons un aussi prompt et aussi complet rétablissement qu'il est possible.

Le secrétariat administratif a été assuré par M. Emmanuel Mangin, que notre académie remercie de ses excellents services, et auquel le secrétaire perpétuel ajoute les siens. Nous travaillons en effet beaucoup ensemble, en très bonne harmonie, et je lui suis très reconnaissant de son activité.

Au cours de cette année, l'académie a perdu M. Laxenaire, membre titulaire et ancien président (en 2007-2008), dont l'éloge a été prononcé par Madame Westphal. Le professeur Claude Colette, de Besançon, est décédé en fin d'année dernière à un âge avancé. Il avait été président de l'Académie des sciences et lettres de la ville, mais il était aussi correspondant national de notre compagnie depuis 1989 et il avait été étudiant en médecine et interne des hôpitaux à Nancy. Son éloge a été prononcé par le secrétaire perpétuel. Le 10 mai dernier, la mort a frappé notre confrère Vieille-Cessay, qui avait été membre titulaire et questeur de notre compagnie. Il était membre honoraire depuis 2008 après avoir été titularisé en 1989. Quelques jours plus tard, le 22 mai, disparaissait M. Gilles Lucazeau, associé-correspondant régional depuis 2007. Ancien procureur général près la cour d'appel de Nancy, puis avocat général à la Cour de cassation, il s'était installé comme avocat à Metz au moment de sa retraite. Le 11 juin a vu la disparition du professeur Michel Boulangé, associé-correspondant régional depuis 2006. Il avait effectué une brillante et féconde carrière. Il avait en effet été professeur de physiologie et de médecine aéronautique, mais aussi d'hydrologie et de climatologie médicales à la Faculté de médecine, chef de service d'explorations fonctionnelles rénales au CHU et président de l'Université Nancy 1. Il avait parallèlement mené une brillante carrière d'officier de réserve dans le service de santé de l'armée de l'Air, et été à l'origine de la restauration de la Maison Bergeret qui servait alors de siège à l'Université. Enfin, nous n'oublions pas la disparition de Monsieur Christian Dupuy, époux de Madame Dupuy-Stutzmann, membre titulaire et ancienne présidente. Aux familles endeuillées, l'académie présente ses condoléances et l'expression de sa sympathie.

Monsieur Vert a été élevé au rang de membre honoraire à l'issue d'une longue et brillante carrière dans nos rangs, carrière au cours de laquelle il a présidé notre compagnie en 2016-2017. Madame Say-Barbey a été invitée à effectuer ses visites en vue de sa titularisation.

Madame Peltre, associée-correspondante nationale depuis 2016, a été intégrée au groupe de nos associés-correspondant régionaux. Trois associés-correspondants nationaux sont venus renforcer nos rangs. Il s'agit de MM. Freysselinard, Pénet et Schneider-Maunoury. M. Freysselinard, agrégé d'espagnol et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, a été préfet de notre département, et l'un de ses ouvrages a été couronné par un prix littéraire. Il est aujourd'hui conseiller à l'ambassade de France à Madrid. M. Pénet, conservateur en chef du patrimoine, a été conservateur au Musée lorrain. Il est maintenant affecté au Domaine national de Versailles. M. Schneider-Maunoury, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur du corps des Mines, est maintenant directeur général d'une entreprise internationale.

Comme chaque année, les séances ordinaires ont été les plus nombreuses. Elles ont par conséquent offert aux membres titulaires et correspondants une large variété de sujets à caractère local, régional, national, voire international, portant sur des sujets historiques, scientifiques, littéraires, artistiques, voire politiques. Jugez-en.

En octobre, M. Wernert nous a entretenu du pavillon royal de l'hôpital Saint-Julien, bâtiment qui a aujourd'hui disparu, tout comme l'ensemble de l'hôpital. Les deux communications de novembre ont été présentées, l'une par M. Raggi sur son sujet d'études, la désindustrialisation de la Lorraine, et l'autre par Madame Kessler sur ce qui a été sa spécialité au CHU, le don de rein. En décembre, M. Maigret a évoqué la vie assez étonnante d'un inconnu dont chacun a entendu parler, Stephen Liégeard, et Madame Martin nous a fait découvrir les enjeux des réseaux de télécommunications, depuis le télégraphe jusqu'à l'intelligence artificielle.

En janvier, la séance du 10, première séance de l'année, a été celle de la galette des rois puis d'un échange sur la vie de l'académie. Le 24, M. Job a parlé de l'éveil de la pensée romantique en Europe. En février, M. Joudrier s'est intéressé à la figuration du Christ chez Rembrandt, et M. Le Tacon a proposé une agriculture plus responsable dans une société plus raisonnable. En mars Madame Sonrier a présenté une synthèse sur un sujet peu connu, le patrimoine du sport dans notre région, tandis que M. Pister rappelait l'histoire de la transition démocratique en Espagne. En avril, M. Plancard a fait découvert un Verdunois inconnu ami de Renoir, tandis que M. Alexandre posait la question « Qu'est-ce qu'une image d'Epinal ? ». En mai, la question de l'énergie nucléaire et de la peur qu'elle suscite a fait l'objet d'une présentation par M. Lebouché, cependant que M. Visse traitait du poète vosgien Gilbert dont il est le spécialiste. Enfin, en juin, Madame Gloc a consacré sa communication au peintre Untersteller.

En janvier a eu lieu dans le grand salon de l'hôtel de ville la traditionnelle séance de remise des prix de l'académie aux lauréats sélectionnés par les différentes commissions. Les malheurs des temps ont conduit notre compagnie à restreindre légèrement le nombre des prix et le montant de certains d'entre eux. Nous espérons que ces restrictions pourront être amoindries, voire supprimées l'année prochaine. Vingt prix et bourses ont néanmoins été remis dans les différents domaines que l'académie a l'habitude de récompenser. L'intermède musical qui est maintenant traditionnel a eu lieu grâce au dévouement et à l'activité de Madame Dupuy-Stutzmann que je remercie ici publiquement au nom de toute l'académie.

Deux conférences « hors les murs » ont été données. La première a été prononcée le jeudi 17 octobre 2024 en la chapelle du château de Lunéville par M. Philippe Bertaud, questeur de notre compagnie, sur le thème « Poésie sur la poésie : autour de l'Art poétique de Boileau ». La seconde a eu lieu dans les locaux du conseil départemental, rue Sergent-Blandan, le jeudi 20 mars. Le conférencier était notre secrétaire perpétuel honoraire, M. Jean-Claude Bonnefont, qui

a brillamment évoqué les différentes facettes de la grande figure nancéienne que fut le baron Prosper Guerrier de Dumast au XIXe siècle.

A la fin du mandat de M. le président Germain, une dame de Paris a contacté l'académie pour lui proposer de lui offrir un tableau de Stanislas, appartenant à sa famille depuis très longtemps, et qui avait été autrefois présenté dans le salon d'une maison de Nancy. Enthousiasmé par cette offre, M. Germain l'a acceptée. Cette dame est venue de Paris avec sa petite-fille et bien sûr le tableau, et une réception a été organisée à cette occasion le 23 novembre sous la présidence de M. El Gammal. La peinture et son cadre méritaient une restauration que notre compagnie a décidé de faire réaliser. Elle a pour cela organisé une souscription parmi nos membres, et celle-ci a obtenu un vif et rapide succès ; elle a permis de couvrir entièrement le coût des deux restaurations. Celles-ci ont été longues puisqu'elles ont duré plusieurs mois.

Au début de l'été, nous avions obtenu de M. le Maire une réhabilitation de nos locaux, tant la salle de conférences que la salle de réunion et le bureau. Les tableaux et les installations, les meubles aussi ont dû être enlevés, et le secrétariat a fonctionné à l'extérieur. C'était la période des vacances, ce qui a facilité les opérations. Le sol a été reverni. A l'issue du retour du mobilier et de la réinstallation des locaux, nous avons attendu l'arrivée du nouveau tableau pour faire procéder à la réinstallation des autres. Les différents tableaux ont été mis en place le 13 mai, et, le surlendemain, c'est-à-dire le 15, une cérémonie en présence de certains de nos membres, de nos invités, et de la restauratrice du cadre, Madame Ricour-Latourte, qui est doreuse-ornemaniste, a marqué le « retour » à notre cadre de travail habituel. M. Germain a exposé l'offre qui nous avait été faite et son acceptation, Madame Roze a présenté un exposé sur les représentations dont Stanislas a fait l'objet au cours de sa vie, puis sur les tableaux de lui que nous détenons pour exposition, et enfin sur les autres, et Madame Ricour-Latourte a expliqué ce qu'avait été son travail et quelles avaient été ses difficultés : le cadre était très dégradé et il avait déjà subi d'importantes restaurations qui n'avaient pas été faites dans les règles de l'art. Sa remise en état a nécessité près de cinquante heures de travail et elle a utilisé pour celle-ci quatre-vingt feuilles d'or. A la suite de ces présentations et explications, nous avons discuté de ces sujets autour de rafraîchissements mis en place par M. Mangin. Des membres du Groupe CIC ainsi qu'une journaliste étaient présents. Elle s'est entretenue avec nous à l'issue des présentations. Madame Journet-Guerrier de Dumast, restauratrice de la toile, et que beaucoup de nos confrères connaissent bien, ne pouvait pas être présente ce 15 mai. Nous pensons que cette agréable après-midi a aussi été une opération réussie de communication. Nous remercions Madame Creusat de sa présence fidèle et aimable à nos manifestations. Il reste à faire réparer le grand meuble de la salle des séances car il manifeste des signes de vieillissement avec des cassures.

Des changements intervenus à l'imprimerie municipale nous ont conduit à modifier la préparation de nos Mémoires. Le bureau en a profité pour leur apporter de nombreux changements de présentation intérieure et extérieure. Tout ceci a pris du temps, beaucoup de temps, aussi avons-nous aussi pris du retard, et les mémoires de 2022-2023 ont seulement étés terminés par l'imprimerie ce mois-ci, au moment de notre dernière séance.

Le volume suivant, celui de l'année 2023-2024 et le second de la nouvelle série que nous avons entamée, est en cours de préparation. Il s'y ajoute la maquette des actes du colloque qui s'est tenu en septembre 2024 avec l'Académie lorraine des sciences. Le secrétariat n'est pas frappé par le chômage. Il y aurait plutôt surchauffe ! Pendant ce temps, les actes du colloque sur l'urbanisme, qui s'est tenu à Metz et à Nancy l'année dernière en co-organisation avec l'Académie nationale de Metz, sont en cours de réalisation. Enfin, un colloque organisé à Pont-

à-Mousson par les trois académies de Lorraine, aura lieu en fin d'année pendant la présidence de M. Criqui.

A l'issue de mon rapport, deux discours de réception vont être prononcés, l'un par M. Gerhardt Heinzmann, et l'autre par Madame Juliette Lenoir. Ils vont marquer la fin de l'année académique active. Celle-ci sera administrativement close à la fin du mois de septembre. Auparavant aura eu lieu le déplacement organisé par le président, déplacement qui s'effectuera à Remiremont, dans le département des Vosges.

Le site Internet de notre compagnie, animé par notre confrère M. Petiot, accueille les textes avant leur parution dans les mémoires. Il s'agit des textes des diverses communications, mais aussi de textes autres, dont vous êtes les auteurs, et qui peuvent être insérés dans une partie du site où ils sont pérennes. Adressez-les à M. Mangin ; ils seront ensuite traités par nos soins comme ceux des communications. Je rappelle enfin que M. Petiot se livre à un important travail d'établissement de la biographie des membres de notre compagnie depuis les origines, c'est-à-dire 1750, et que la rédaction de fiches est ouverte à tous ceux qui le souhaitent.

En conclusion, je ne crois pas trahir ce qui ressort de ce bilan, à savoir que l'activité de notre compagnie reste importante. Elle l'a été pendant cette année. Elle le sera l'année prochaine avec un bureau partiellement renouvelé conformément à nos statuts, et sous la présidence de notre actuel vice-président, M. Etienne Criqui, dont l'année s'annonce active puisque, en plus de nos activités traditionnelles, plusieurs colloques sont en préparation (sur l'industrie à l'automne de cette année d'une part, et le colloque bisannuel à Reims en 2026 d'autre part), et que deux volumes d'actes de colloques sont en cours de réalisation : ceux du colloque sur l'urbanisme et ceux du colloque Art et santé.

Addendum : L'académie a également eu la tristesse de perdre M. Georges Viard, décédé le mercredi 9 juillet à Langres. Professeur d'histoire moderne à l'université Nancy-II, il avait rejoint l'Académie de Stanislas comme associé-correspondant régional le 7 mars 1997. Retiré ensuite en Haute-Marne, il fut quinze ans durant président de la Société historique et archéologique de Langres, tout en restant, depuis le 13 février 2001, associé-correspondant national actif de notre compagnie.